



prévention • intervention • solution

BILAN ANNUEL
2017-2018

TABLE DE MATIÈRES

MOT DU DIRECTEUR	3-4
HISTORIQUE ET MISSION	5
PHILOSOPHIE D'INTERVENTION	6
SITE FIXE	7-9
SERVICE D'INJECTION SUPERVISÉE	10-13
TRAVAIL DE PROXIMITÉ (RUE)	14-16
TRAVAIL DE MILIEU	17-20
TAPAJ	21-23
ADMINISTRATION	24
ÉQUIPES DE TRAVAIL	25-26
CONSEIL D'ADMINISTRATION	27-28
ORGANIGRAMME 2017-2018	29
PARTENARIATS ET CONCERTATIONS	30
CONTACT	31

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Encore une autre année qui se finalise, et il faut reconnaître que 2017-2018 est une année qui nous a donné une panoplie de défis.

Le service d'injection supervisée a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire de Spectre de rue. Cependant, pour arriver à que ce projet vois la lumière, nous avons traversé des épreuves, lesquelles ont amené notre organisme à mieux performer.

Premièrement, pour donner un service d'excellente qualité aux usagers, nous avons fait une mise à jour par rapport aux normes de sécurité établies par Santé Canada. Cette actualisation nous a amenés à faire des rénovations majeures pour adapter nos locaux, et les rendre à la hauteur de leurs exigences.

Pendant une période de sept mois, nos différentes équipes de travail ont eu la patience de travailler dans des conditions contraignantes. Le personnel du site fixe a partagé son espace avec les travailleurs du programme TAPA) et l'équipe administrative a continué de travailler dans le sous-sol. En plus, certains de nos locaux servaient de lieu d'entreposage.

Le nombre de personnes à côtoyer chaque jour a augmenté avec les 10 travailleurs de chantier et les nombreuses embauches, nous nous marchions véritablement sur les pieds.

Ce n'était pas évident de travailler dans des espaces restreints, avec le bruit, la poussière, les mauvaises odeurs, et plusieurs autres difficultés qu'entraînent la construction des grands projets. Pourtant, tous nos employés ont continué à faire de leur mieux chaque jour.

En même temps, le programme du SIS avait besoin de renouveler sa méthode de travail, pour cette raison, l'équipe existante a pris des formations et a mis à jour les protocoles de fonctionnement et la logistique.

De plus, l'embauche du personnel en collaboration avec les différents partenaires a été nécessaire

En outre, au cours de cette période, une certaine inquiétude s'est aussi installée dans le voisinage et en particulier à l'école Marguerite-Bourgeoys. En collaboration avec nos partenaires : les services de police de Montréal et le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et la Commission scolaire de Montréal, nous avons réalisé une porte ouverte, des rencontres avec différents groupes et des activités médiatiques. Ce qui a mené à la création du comité de voisinage, qui a comme mission de donner la confiance et l'acceptation de notre projet dans le voisinage.

Je suis très heureux que le programme ait finalement abouti après plus de 15 ans d'implication et de revendications. Nous allons pouvoir nous attarder à faire ce que l'on fait de mieux, c'est-à-dire travailler auprès des personnes toxicomanes.

Les prochains chapitres de l'histoire de Spectre de rue vont continuer d'être palpitants avec la poursuite du programme SIS, le déploiement du projet logement, l'arrivée prochaine de TAPAJ Québec et de certains programmes en réduction des méfaits. Il est maintenant temps pour le personnel de Spectre de rue d'avoir un lieu de travail agréable. Finalement, je remercie le fait de compter sur les membres du C.A. pour leur implication dans cette période tourmentée.

Merci à tous et vive Spectre de rue

GILLES BEAUREGARD

NOTRE MISSION NOUS TIENT À CŒUR!

Notre objectif est d'accueillir la personne dans l'état dans lequel elle est, et ce, en favorisant le lien de confiance. « Informer, sensibiliser, responsabiliser et surtout, faire réfléchir plutôt que sanctionner, punir ou exclure. »

Nos services permettent aux usagers de s'outiller afin d'adopter des comportements responsables.

Nous nous engageons à :

- ✓ Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitant, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.
- ✓ Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.
- ✓ Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Spectre de rue au fil de temps



2010 à ce jour

PHILOSOPHIE D'INTERVENTION

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psychoactives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil, où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie que ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance), les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.

SITE FIXE

L'équipe du SIS/site fixe



Avec le nouvel aménagement, le site fixe partage son espace avec l'accueil et la salle d'attente des SIS. Cette année, nous avons dû faire face à une pénurie de la seringue Térumo, la compagnie ayant cessé de les produire, nous avons fait la promotion de la seringue BD. L'aiguille étant plus grosse plusieurs la refusaient et au risque de s'infecter ils reprenaient leurs vieilles seringues. Nous avons vraiment dû faire beaucoup de messages de prévention et d'éducation. Nous avons reçu depuis peu une alternative à la Térumo. La seringue Easy Touch est de calibre 27g comme la Térumo, mais à ce jour ce n'est pas tout le monde qui l'apprécie.

Par contre, dans les nouveaux produits offerts gratuitement, le garrot et la vitamine C plaisent beaucoup aux usagers. Nous avons aussi de nouvelles sortes de condoms et un nouveau lubrifiant. Des bâtonnets en bois (pousseux) plus solides sont également offerts.

Dans le cadre de la prévention des surdoses, tous les intervenants et les pairs aidants ont été formés à l'administration du Naloxone. Quelques intervenants ont aussi été formés afin d'être en mesure de former d'autres personnes. À ce jour, 62 personnes ont reçu la formation offerte par nos intervenants.

Une fois par mois, nous avons une supervision clinique offerte par Médecins du monde. Triste nouvelle pour nous, au mois de janvier nous avons appris que notre psychologue préféré, monsieur Pierre Létourneau serait remplacé. Nous étions très attachés à lui puisque depuis une douzaine d'années, il nous offrait son écoute et ses bons conseils. Nous lui souhaitons bonne chance et le remercions du fond du cœur.

Une clinique d'impôt s'est tenue au mois d'avril 2017 et 18 personnes ont pu bénéficier des services offerts gratuitement par une charmante bénévole. Merci Madame Roy 😊

Nos spectateurs



QUELQUES STATISTIQUES...



Matériel /service offert	Quantité
Seringues distribuées	163 826
Seringues récupérées	87 154
Condoms distribués	20 913
Tubes en pyrex distribués	9511
Pipes à crystal meth et héroïne vendues	93
Interventions faites	37 812
Visites au site fixe	10 178

La majorité des personnes qui fréquentent le site fixe sont des hommes d'une moyenne d'âge de 45 ans.

L'équipe a eu à vivre des deuils. Des personnes que l'on connaissait depuis longtemps sont décédées de surdose ou de maladie. Cette année a été particulièrement difficile. Notre travail nous amène à vivre ces situations, car nous travaillons avec des personnes démunies, en situation de précarité et en continuelle souffrance. Heureusement à travers tous ces chagrins nous avons été témoins de quelques belles réussites qui nous encouragent à poursuivre ce en quoi nous croyons le plus : l'accueil, la réduction des méfaits et le respect du cheminement de chacun.

SERVICE D'INJECTION SUPERVISÉE (SIS)



Comme le dirait si bien Patrice Lemieux , 1 mot à retenir : restructuration, transition et adaptation.

L'année 2017-2018 fut une année vraiment mouvementée. En prévision de l'ouverture du service d'injection supervisée (sis) de gros travaux de démolition et de reconstruction ont été effectués. Travaux qui au départ devaient se faire au mois de janvier, mais qui ont été retardés au mois de mai. La remise de mois en mois déstabilisait les usagers et l'équipe, car il nous était impossible de planifier quelques activités, craignant de devoir les annuler.

Après 28 ans d'existence, les travaux et la mise en place du SIS ont entraîné la fermeture du centre de jour. Les usagers ont perdu leur lieu d'appartenance. Encore aujourd'hui nous nous faisons demander s'il va rouvrir. L'équipe a trouvé cela difficile, mais heureusement plusieurs réguliers viennent quand même nous saluer et nous donner de leurs nouvelles. Par contre, nous sommes très fiers de notre salle de répit qui accueille les personnes utilisant le SIS.



Sans devenir un centre de jour, nous leur offrons du café et à l'occasion des collations. Ils ont accès à l'ordinateur, à des guitares et à de la musique. Ils peuvent aussi utiliser le téléphone pour des démarches. Ce lieu nous permet de créer des liens et les gens s'y sentent bien.

Durant les rénovations, le site fixe fut transféré du côté administratif et du côté TAPAJ. Donc avec tout le matériel de prévention, bureau pour l'infirmière, mobilier et objets que nous voulions garder, mais qui devaient sortir des lieux des travaux nous étions vraiment à l'étroit. Une chance que l'équipe de Spectre de rue est tissée serrée ! 😊

L'annonce de l'ouverture du SIS à Spectre de rue a créé beaucoup de vagues au sein de la communauté. Il y avait des pour et des contres. Lors de nos portes ouvertes du 20 novembre, 128 personnes (commerçants, résidents, partenaires, usagers) sont venues visiter nos installations. Cela a permis d'avoir de bons échanges et de pouvoir vraiment expliquer notre travail et notre mission. Nous avons tenté de rassurer les gens, mais disons que ce fut une période assez stressante qui, même si cela s'est atténué demeure encore présente.

Pour nous, l'ouverture du SIS est un plus dans nos interventions de prévention. Avec la crise des surdoses d'opioïdes et de Fentanyl, il est rassurant de savoir qu'en cas d'overdose nous serons en mesure de tout de suite intervenir et de ce fait sauver des vies.

L'ouverture du service d'injection supervisée a finalement eu lieu le 22 novembre 2017. Nos heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 et samedi et dimanche de 10 h à 16 h. Un infirmier est toujours sur place.



Afin de répondre aux critères de Santé Canada, tous les intervenants et les pairs aidants ont été formés. L'équipe se compose de 6 intervenants à temps pleins, 3 à temps partiel, 3 pairs aidants, d'intervenants de la liste de rappel ainsi que de la coordonnatrice clinique.

Parlant de ressources humaines, il y a eu à ce niveau-là aussi beaucoup de changements. Deux intervenants de longue date nous ont quittés pour des raisons personnelles. Nous voulons donc souhaiter bonne chance à Céline Gravel et à Louis-Philippe Poisson dans leurs nouveaux projets 😊

En raison de ces départs et avec les nouveaux services, l'équipe a dû se renouveler et qui dit nouveaux employés dit intégration et adaptation. Nous travaillons fort afin que tous et chacun se retrouve bien dans leur nouveau rôle.

Nos pairs-aidants



L'ouverture du SIS n'ayant eu lieu que le 22 novembre 2017 et en tenant compte que cela prend toujours un certain temps avant que la nouvelle ne se répande auprès des utilisateurs, nous sommes quand même très heureux des résultats jusqu'à présent.

Faits saillants :

- Nous avons un total de 2088 visites depuis l'ouverture et 95 % de ces visites ont été pour l'utilisation de la salle d'injection.
- Les drogues consommées sont majoritairement des médicaments opioïdes (55,5 %) suivi de la cocaïne (28 %). Certains s'injectent aussi d'autres substances telles que des amphétamines, de la méthamphétamine et du crack.
- Les utilisateurs sont des hommes dans 81 % des cas et la moyenne d'âge se situe entre 35 et 40 ans. Au total, 187 personnes différentes nous ont visités.
- 3547 interventions ont été faites sans compter les interventions en soins infirmiers.
- Ce qui est très intéressant à constater c'est que 47 % des gens ont un appartement, mais préfèrent quand même venir au SIS par mesure de précaution ce qui prouve une fois de plus l'importance des SIS.

Bref, après 15 ans d'attente et malgré les hauts et les bas que cela a occasionné, l'équipe de Spectre de rue est très fière de faire partie des 4 organismes offrant des services d'injection supervisée 😊



SIS

TRAVAIL DE PROXIMITÉ (RUE)

Le travail de rue s'inspire de l'approche humaniste et pragmatique de la réduction des méfaits. Les travailleurs de rue se rendent dans les milieux de vie des personnes vivant de l'isolement. Cette année, ils ont rencontré 2500 personnes, dont 926 nouveaux contacts.

Les principaux besoins des personnes rejointes sont l'accessibilité au matériel stérile d'injection et d'inhalation ou du matériel de protection, la récupération de ce matériel et l'accompagnement à travers leur réalité et leurs difficultés. Globalement, les travailleurs de rue sont présents lors de toute démarche nécessitant du support ou pour offrir aux personnes qu'ils rejoignent un moment de répit dans leur réalité. Par conséquent, ils, avec les personnes rejointes, favorisent l'autonomisation de ceux-ci, la prévention de la prise de risques et les moyens de prendre en charge leur santé. Cette année, 17 131 interventions ont été réalisées et les personnes ont été orientées/référées/accompagnées vers 369 lieux. De plus, 81 accompagnements ont été réalisés. Ceux-ci créent un espace qui permet aussi le maintien et la consolidation de nos liens.

Dans le but d'offrir l'occasion aux gens de la rue d'obtenir un répit le soir et ainsi de réduire leur isolement, nous avons organisé dans le cadre de l'Halloween, une activité **MEURTRE & MYSTÈRE** précédé d'un repas accessible à tous.

Par son mandat, le travail de rue priorise la prévention de la transmission des infections transmises sexuellement et par le sang. En ce sens, nous avons distribué 6428 seringues et nous avons récupéré 3483 seringues cette année. Ces seringues ont été récupérées dans des bacs qui nous ont été remis sur la rue et/ou en logement et dans les rues. De plus, nous avons distribué 1238 pyrex et 549 condoms.



L'année dernière, nous avons créé un outil d'intervention pour le prisage, un kit sniff, inspiré des modèles européens. Cet outil s'est avéré efficace et répondait à un réel besoin en matière de réduction des méfaits.

Effectivement, 735 kits sniff ont été distribués cette année. C'est également un levier d'intervention bénéfique qui nous permet de rejoindre des gens que nous ne rejoignons pas auparavant.

Nous travaillons constamment à l'amélioration de cet outil, ainsi, nous développons un nouveau design avec un de nos partenaires dans l'espoir que les consommateurs se reconnaissent davantage dans l'apparence de l'outil.

Le travail de rue comporte un programme de pairs : les Specteurs de rue. Il vise à impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Le programme se poursuit pour une septième année à raison de 382 heures de terrain. Nos Specteurs effectuent leurs tournées sans accompagnement. Par contre, à leur demande, nous avons maintenu des tournées en jumelage avec des travailleurs de rue de façon ponctuelle. Ces tournées leur permettent de discuter avec nous de leurs questionnements et elles nous permettent, également, de continuer d'apprendre les uns des autres.

De plus, l'équipe s'est agrandie, nous avons passé de 2 à 4 travailleurs de rue. L'équipe se compose maintenant d'un travailleur de rue ayant comme mandat la prévention et l'intervention auprès des jeunes, notamment fréquentant les gangs de rue. Aussi, grâce à notre partenariat avec la Société des ponts, nous avons pu acquérir un autre travailleur de rue qui a comme mandat de créer un maximum de lien avec les personnes fréquentant les alentours du pont Jacques Cartier.





Le partenariat est une ressource clé dans notre travail et il est important pour nous de continuer de développer de nouvelles stratégies ou corridors de services selon les besoins exprimés par notre rue. De ce fait, notre présence à l'Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec de Montréal et à la table de travail de rue du centre-ville de Montréal nous a permis de mettre de l'avant des actions et des réflexions concrètes sur notre pratique.

En outre, nous avons donné une session d'éducation et d'introduction sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe Spectra

(Quartier des Spectacles), à l'équipe du festival Juste pour Rire, aux employées et sous-traitant de la Société des ponts, à des élèves du Cégep du Vieux Montréal, à des commerçants et à quelque citoyens. De plus, nous avons effectué 27 formations prévention des surdoses et administration du naloxone. Plusieurs présences ont également été réalisées auprès de nos partenaires, notamment lors de tables de concertation.

Finalement, l'équipe de travail de rue a maintenu son partenariat avec le programme TAPAJ en continuant leurs tournées communes. Ces tournées ont comme but d'augmenter les liens des travailleurs de rue avec les jeunes de 18 à 30 ans et de permettre à TAPAJ de pouvoir rejoindre d'autres jeunes qui n'auraient pas fréquenté le programme par eux-mêmes. De plus, les travailleurs de rue ont effectué des présences au SIS dans le but d'augmenter le nombre de liens avec les injecteurs fréquentant ce programme et la qualité de ces liens.

TRAVAIL DE MILIEU

Volet Récupération de seringues à la traîne

La récupération de seringues à la traîne se fait de 5 façons :

- Tournées aléatoires
- Récupération sur demande
- Blitzs de récupération bisannuels
- Bacs de récupération extérieurs
- Bacs portatifs

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

au Nord : la rue Sherbrooke

à l'Est : la rue l'Espérance

au Sud : le fleuve Saint-Laurent

à l'Ouest : la rue de Bleury

Récupération de matériel à la traîne – résultats annuels

Mois	Nb de jours récupération	Nb seringues	Moyenne/jour	Nb de pyrex
2016-2017	101	2059	20	99
2017-2018	112	2278	20	126

Bacs de récupération (extérieurs et portatifs)

Spectre de rue est responsable de 13 bacs extérieurs (capacités de 400 seringues) sur les 70 (approximatif) à Montréal et coresponsable de 3 autres. Pour l'année : un bac ajouté (centre Jacques-Viger) et un retiré (avenue Goulet).

Capacité des bacs	10	25	35	100	250	300	400
Nb récupéré	9	9	6	17	8	2	80
Nb distribué	15	11	8	2	1	1	8

Ainsi, si les seringues à la traîne récupérées sur le terrain (2 278) sont additionnées à celles des bacs récupérés (36 825), le total est de 39 103. Sur ce chiffre, 10 800 d'entre elles proviennent des bacs extérieurs dont les travailleurs de milieu s'occupent. C'est donc beaucoup de matériel à la traîne en moins.

Conclusions :

La collaboration et la communication actives avec les autres acteurs du milieu permettent de s'adapter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Encore beaucoup de déplacements, dispersements, de lieux non récurrents et de nouvelles clôtures installées pour limiter l'accès aux terrains privés.

Volet Travail de proximité

Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possible afin de travailler sur ces différents aspects :

- Médiation sociale
- Cohabitation
- Information et sensibilisation
- Concertation et partenariat
- Réseautage
- Représentation et visibilité

Partenariats / collaborations

- Blitzs bisannuels de récupération de matériel souillé à la traîne
- Blitz avec le cégep Ahuntsic
- Consultation RAPSIM sur profilage social et racial et Opérations Droits Devant
- Consultation publique pour la Formule E

Comités / Tables de concertation

- Comité local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie
- Comité bon voisinage de Spectre de rue (dont sujet des SIS)
- Comité aviseur des partenaires (CAP) - poste de quartier 22
- Table de Développement Social du Centre-Sud
- Assemblées communautaires CDC Centre-Sud
- Comité des partenaires - poste de quartier 21
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent (TCFSL)
- Comité d'actions secteur Saint-André (TCFSL)
- Groupe d'Intervention Sainte-Marie (GISM)

Projets / Activités

Type d'évènements	nb d'évènements		nb pers. Rejointes	
	2016-2017	2017-2018	2016-2017	2017-2018
Tournée de récupération TDM	101	112	197	310
Blitz de récupération	3	2	137	132
Séance d'information seringues	16	15	147	170
Présentation de Spectre de rue	63	85	433	732
Évènement du milieu	44	27	444	452
Création / maintien de partenariat	22	59	169	682
TOTAL	249	299	1 527	2 478

Communication et rencontres terrain

Les communications (contenu significatif) par courriel (896) ou téléphone (296) sont importantes puisqu'elles assurent une partie du réseautage, du partenariat, de la référence, de l'information, de la sensibilisation, des indications pour le matériel à la traîne, etc. Les rencontres terrain permettent un contact personnalisé, un transfert d'informations pertinentes avec différents acteurs du quartier, une évaluation des alliés et opposants de l'organisme et un réajustement des actions en travail de milieu selon les besoins exprimés.

	Types de rencontres				TOTAL
	Populations marginalisées	Commerces ou travailleurs	Partenaires	Citoyens ou résidents	
2017-2018					
Rencontres	116	83	90	26	310
Proportion	37%	26%	29%	8%	100%

Conclusions :

Le travail de milieu est très impliqué dans son milieu de vie, conscient et soucieux de travailler sur les impacts du mandat de l'organisme. Avec l'ouverture du service d'injection supervisée, notre travail en éducation, en médiation et en cohabitation a augmenté en fréquence et en intensité. Comme toujours, le réseautage varié, complémentaire et convivial permet d'optimiser les actions et de maintenir les relations avec les différents acteurs du territoire. Il y a toujours une ouverture pour revoir les priorités et s'impliquer dans d'autres projets, au besoin.



TAPAJ : le défi du nombre



Un des grands défis auxquels a dû faire face l'équipe du programme, en 2017, aura été de devoir composer, au Volet 1, avec un très large bassin de participants, tout en manquant de talents pour les besoins du Volet 2. L'expression primordiale de TAPAJ, c'est l'implication des jeunes dans leur communauté. Le Volet 1, avec son taux de participation des plus élevés, l'a bien illustré.



Ainsi, nos participants ont continué à entretenir et embellir des terrains de HLM, assainir des ruelles et des lieux extérieurs de consommation de drogues injectables, contribuant directement à rehausser la sécurité dans la collectivité, tout en les amenant à se sensibiliser aux modes de consommation et dangers des drogues, ainsi qu'aux questions de partage du territoire et du patrimoine collectif.



Nous nous considérons particulièrement choyés d'avoir entretenu encore nos partenariats avec la Ville de Montréal et l'Office municipal d'habitation de Montréal, qui reconnaissent l'importance de diminuer l'incidence de la pratique des métiers de la rue dans des milieux de vie familiaux, en mettant des jeunes au travail.



En outre, nous avons réitéré avec Sentier Urbain un partenariat proposant de riches apprentissages horticoles aux participants. À la fin de l'été 2017, d'ailleurs, ce partenariat a culminé dans une collaboration mettant en scène un acteur supplémentaire d'importance : la BANQ (Bibliothèque et archives nationales du Québec). Pour le compte de cette institution, des tapajeurs dirigés par des animateurs de Sentier Urbain, ont entrepris d'aménager les jardins adjacents à la bibliothèque. Advenant un financement favorable, les travaux devraient se poursuivre à l'été 2018!

Les plateaux de ferme, chez notre agriculteur Roger, ont continué, comme il en va toujours, à être tout aussi courus.



Volet 2

Saison plus difficile qu'à l'ordinaire, en raison d'un recrutement... tout aussi difficile. Si par le passé, il nous fallait refuser, tout au long de l'année, les candidatures alléchantes de certains participants, faute de place, en 2017, à notre plus grand désarroi, nous avons eu le problème contraire!

Au début, naturellement, comme équipe d'intervention, nous nous sommes remis en question, tâchant de comprendre ce qui, dans nos méthodes et notre approche, avait pu changer au point de modifier la perception des jeunes vis-à-vis du Volet 2 et, plus particulièrement, de la brigade... Rapidement, toutefois, nous avons dû convenir que plusieurs essais s'effectuaient encore au Volet 2, mais que peu se soldaient par une entrée en poste.

Alors quoi? Alors, notre réflexion s'est portée vers des facteurs extérieurs permettant d'expliquer pourquoi, presque du jour au lendemain, le visage du Volet 2 s'était métamorphosé... Nous sommes d'avis que la conjoncture économique actuelle au Québec, avec son taux de chômage au plus bas en 40 ans, fait en sorte de permettre à plusieurs personnes relativement éloignées du marché du travail de tout de même décrocher un emploi, même précaire (mal rétribué, avec des horaires changeants, sans sécurité ou avantages sociaux) et, par le fait même, de ne pas recourir aux services de programmes qui, tel TAPAJ, interviennent sur la ligne de la pré-employabilité.

D'autre part, les dispositions relatives aux nouveaux demandeurs de l'aide sociale, adoptées par le gouvernement provincial en 2016, contribuent sans aucun doute possible à diminuer le taux de chômage québécois. En effet, ces dispositions touchent les nouveaux demandeurs d'aide sociale, lesquels sont en grande partie des personnes dont l'âge moyen tourne dans la jeune vingtaine. Ceux-ci doivent, sous peine d'impressionnantes coupes dans leur chèque, demeurer dans une démarche de recherche d'emploi très active et très contrôlée. En somme, il n'aura pas été surprenant de sentir, en 2017, les effets de mesures gouvernementales adoptées en 2016 (touchant, nous le répétons, les nouveaux demandeurs d'aide sociale.)

Voici les chiffres...

Volet 1 :

- ★ 270 participants;
- ★ 3800 heures de travail;



Volet 2 :

- ★ 35 participants ont pris part aux opérations de la Brigade, ainsi qu'à des ententes présentant du travail pour quelques jours (ponctuelles : festival, ventes trottoir, fêtes de quartier, etc.) ou à des contrats donnant plusieurs heures de travail, semaine après semaine;
- ★ Plus de 7300 heures de travail ont été réparties entre ces participants;
- ★ De cette cohorte, 19 participants ont réussi avec succès leur passage au programme, signifiant qu'ils ont quitté TAPAJ, au terme de leur expérience de travail, pour un autre emploi, un retour à l'école ou intégrer une formation subventionnée en employabilité.



ADMINISTRATION



L'équipe administrative est constituée de 5 personnes, dont le directeur général, une responsable administrative, deux agentes administratives et une consultante en comptabilité.

La direction générale a pour mandat de :



- Veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.



- Assurer une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme.



- Faire rapport périodiquement au conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et des objectifs.

- Faire le suivi financier des différents programmes ainsi que les justifications qui s'y rattachent.



- S'assurer que l'organisation respecte les différentes lois liées à une organisation à but non lucratif.

L'administration a travaillé sur plusieurs dossiers importants durant l'année 2017-2018:

- Service injection supervisée
- Outils de marketing et réseaux sociaux
- Nouvelle comptabilité d'exercice
- TAPAJ Québec
- Plusieurs rénovations au cours de l'année
- Comité de bon voisinage

ÉQUIPES DE TRAVAIL

Administration

Gilles Beaugard, directeur général
Nathalie Béland, responsable administrative,
Liliana Lopez Rubio, agente administrative
Sophie Lamoureux, agente administrative
Monique Demers, consultante en comptabilité

Site fixe et service d'injection supervisée

Anne-Marie Guilbault, coordonnatrice clinique du site fixe / SIS et du travail de proximité
Alicia Élizabeth Morales, intervenante
Noémi-Maxime Lutz, intervenante
Maria Olaru, intervenante
Geneviève Raymond, intervenante
Catherine Durand-Grenier, intervenante
Alice Bilodeau, intervenante
Audréanne Smith, intervenante
Stéphanie Aubin, intervenante

Travail de proximité (RUE)

Julie Laflamme-Desgroseilliers
Pascal Chalifoux
Geneviève Bohémier
Stéphanie Aubin

Travail de milieu

Sophie Auger
Alexandre Stamboulieh

TAPAJ

Jean-Denis Mahoney, coordo du prog. TAPAJ et du travail de milieu

Véronique Martel, intervenante de suivi

Sébastien Décary Secours, superviseur logistique

Vanessa Valiquette, superviseur logistique

Jonathan Péthel, intervenant de soutien

Audrée Archambault, agente de plateau

Roseline Lefebvre, agente de plateau

Vanessa Houle, agente de plateau

Sarah Bourgault, agente de plateau

Pairs aidants

Samira

Danny

Alexandre

Nos Specteurs

Christian

Régent

Ashraf

David

Nos Stagiaires

Kristina Chamie,
Criminologie, Université de Montréal

Julie Pratedessus,
Travail social, Université de Sherbrooke





Catherine Ouimet,
Présidente
(Avocate, Directrice des Greffes
Barreau de Montréal)



Serges Bruneau,
Vice-président
(Retraité, Centre international pour la
prévention de la criminalité)



Armand Fichaud,
Secrétaire-trésorier
(Retraité de la Ville de Montréal)



**Jean-Sébastien Mercier
Lamarche,**
Administrateur
(Professeur)



Louis-Jean Blaquière,
Administrateur
(Professeur du département de
criminologie de l'Université de Montréal)



Colette Foisy
Secrétaire,
(Notaire)



Julie Poirier
Administratrice,
(conseillère aux ressources humaines)



Alicia Élizabeth Morales
Administratrice, représentante des
employés
(intervenante site fixe/ SIS)



Christian Côté
Administrateur, représentant
des usagers

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est formé de sept membres élus de la communauté, un représentant des employés et un représentant usager. Les membres du conseil d'administration se sont réunis pour sept réunions régulières et une assemblée générale au cours de l'année.

MERCI à l'ensemble des membres du conseil d'administration pour leur implication, leur confiance et leur appui au cours de l'année

- Catherine Ouimet lors de la réalisation et de l'ouverture du Service d'Injection Supervisée (SIS).
- Armand Fichaud et Serge Bruneau dans le dossier de Tapaj Québec.
- Julie Poirier dans la mise en place des évaluations du personnel.
- Colette Foisy, Jean-Sébastien Mercier Lamarche, Louis-Jean Blaquièrre, Alicia Morales et Christian Côté pour leur contribution au développement de l'organisme.

Nous apprécions votre générosité et votre engagement envers l'organisme



Assemblée
Générale

Bilan de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 juin 2017

Nombre de personnes présentes à l'AGA : 24

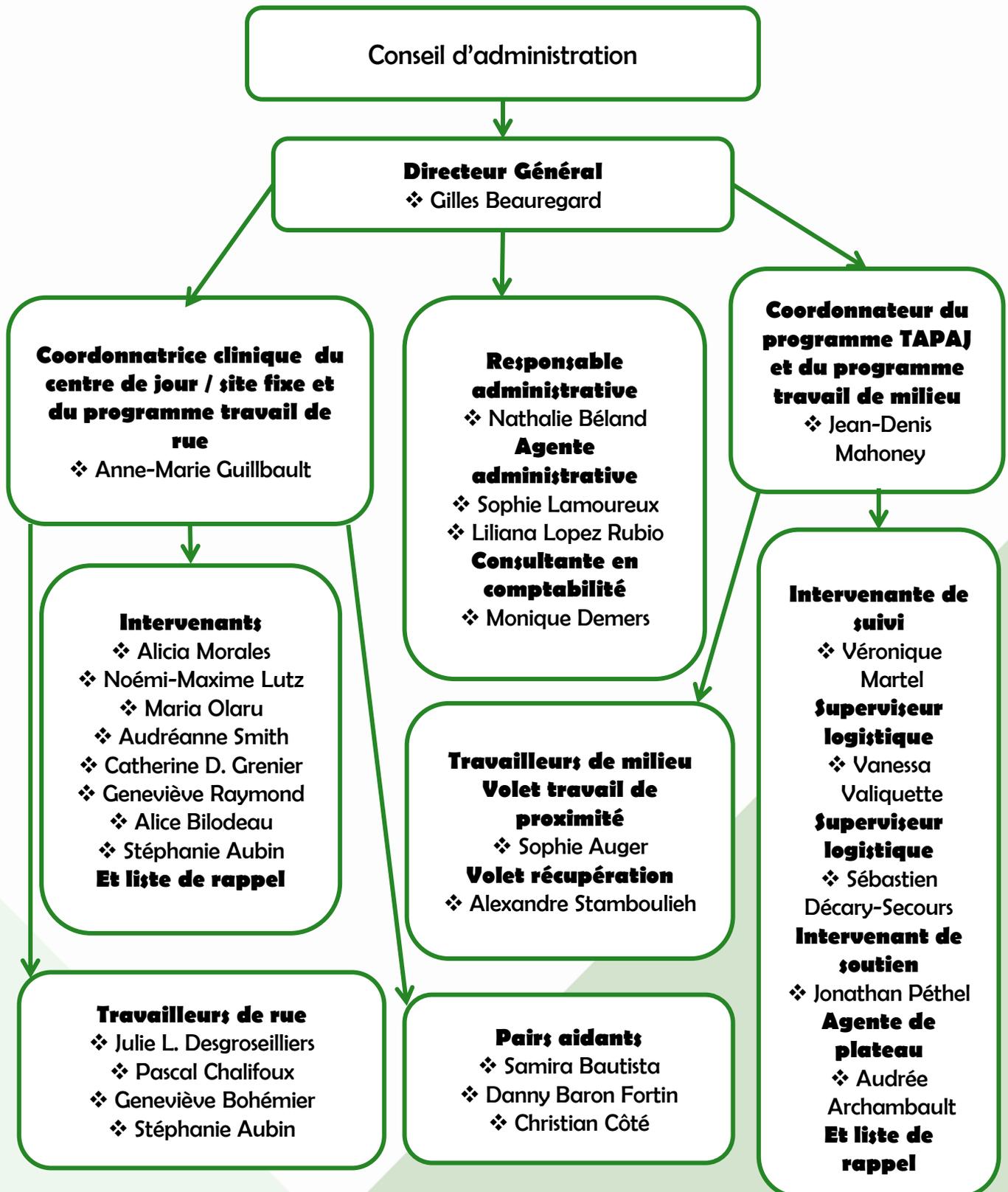
Membres de l'organisme : 50

Catégorie membres actifs : 7

Catégorie membres employés : 20

Catégorie membres usagers : 23

Organigramme 2017-2018



Partenariats et concertations

Membre des instances suivantes :



Principaux partenaires économiques :



Manon Massé
Députée de Sainte-Marie–Saint-Jacques
Québec solidaire





prévention • intervention • solution

Horaire de l'administration

Lundi au vendredi de 9 h à 16 h
Téléphone: 514-528-1700 poste 235
Télécopieur: 514-528-1532
administration@spectrederue.org

Horaire du §.I.§

Lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h
Samedi et dimanche de 10h à 16h
Téléphone: 514-524-5197
equipesis@spectrederue.org

Horaire du site fixe

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30
Samedi et dimanche de 10 h à 16 h
Téléphone: 514-524-5197
equipesis@spectrederue.org

Horaire du travail de milieu

Lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30
Téléphone: 514-528-1700 poste 224
Cellulaire Sophie : 514-910-3708
Cellulaire Alexandre : 514-910-1787
travaildemilieu@spectrederue.org

Horaire de TAPAJ

Lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30
Téléphone: 514-528-1700 poste 231
Inscriptions : 514-910-0331
tapaj@spectrederue.org

Horaire du travail de proximité (rue)

Horaire variable
Téléphone: 514-528-1700 poste 232
Cellulaire Julie: 514-919-0182
Cellulaire Pascal : 514-647-4436
Cellulaire Geneviève : 514-919-0354
Cellulaire Stéphanie : 514-919-0086
travailderue@spectrederue.org

1280 Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R6
www.spectrederue.org

§pectre de rue Inc. © 2018



spectre *g* de rue

prévention • intervention • solution